La CAZette

du Centre d'Analyse Zététique

Editorial : p. 2
L'actualité du CAZ
- Conférence internationale p. 3
- Cafés zététiques à Monaco p. 3
- Conférences du CAZ p. 4

La zététique en action
- Les électrosensibles p. 5
- La zététique au programme p. 8
- Un condor de Nazca p. 9
- Stradivarius est-il le meilleur ? p. 13
- Les influences lunaires p. 14

Des nouvelles du monde du paranormal
- Les zététiciens sont-ils agressifs ? p. 15
- Accident de soucoupe p. 15

Lectures
- Entre l'espoir et le faux mage p. 16
- Horoskopos p. 17
- Comme par hasard ! p. 17
- L'énigme des crânes de cristal p. 18
- Le tombeau des idées reçues 2 p. 18

Expérience
- L'expérience Lazarus p. 20

L'effet du jour
- L'effet paillasson p. 21

Editorial

Très chers lectrices et lecteurs,

Le temps a passé et voici venu le temps du deuxième numéro de la CAZette. Cette publication n'a pas pour vocation la subversion (sauf pour ceux qui considèrent qu'avoir un brin d'esprit critique est subversif) et pourtant, le premier numéro a connu des débuts mouvementés. Suite à la publication de l'article sur la condamnation d'une voyante (dont nous tairons le nom) devant le tribunal d'Aix-en-Provence, le CAZ a reçu une mise en demeure de la part de l'avocat de cette dernière. La voyante ayant fait appel de la décision, la condamnation que nous annoncions avait été suspendue. Nous n'avions donc pas le droit de dire qu'elle avait été condamnée et nous retrouvions dans l'obligation de retirer cet article. Ne voulant pas courir au devant des ennuis, nous nous sommes exécutés et l'article a disparu au profit d'un splendide cadre blanc (comme vous pourrez le constater en téléchargeant à nouveau le numéro 1).

Il va sans dire que nous allons suivre l'affaire de près et que nous vous tiendrons informés des suites de cette affaire.

En espérant que vous prendrez plaisir à lire ce nouveau numéro de la CAZette, nous vous souhaitons une très bonne lecture.

L'équipe du CAZ

L'actualité du Centre d'Analyse Zététique

Conférence « internationale » du CAZ

Le CAZ a été contacté en la personne de Denis Biette pour participer à une animation pour un groupe d'adolescents néerlandais dans le cadre d'un projet monté entre autres par Merieme Chadid, astronome adjoint à l'Observatoire de Nice. Ce projet subventionné par le Forum Economique Mondial (WEF) et l'IAP (InterAcademy Panel : The Global Network of Science Academies) a vocation à offrir gratuitement à des jeunes issus de minorités ethniques et de milieux défavorisés un accès à la culture scientifique par le biais d'un court voyage, en l'occurrence dans le cas présent du 3 au 6 janvier 2012, sur Nice et sa proche région. Outre la découverte de Nice et des charmes de sa vieille ville, ces 11 adolescents, tous motivés par les disciplines scientifiques, et leurs 4 accompagnateurs ont ainsi pu profiter d'une veillée d'observations à l'Observatoire de Nice, d'une visite du musée océanographique de Monaco et d'interventions d'un animateur scientifique en la personne de Thierry Scordino-Huguenot, responsable de l'association « Le Cosmophile ». La zététique avait été elle aussi sollicitée en matinée du mercredi 4 janvier pour une petite conférence-débat sur « Le mystère des crânes de cristal » à l'issue de laquelle les jeunes, très intéressés malgré le barrage de la langue (une traduction quasi simultanée était assurée par une accompagnatrice) ont pu par leurs questions découvrir la nature et les spécificités de la zététique. Les questions n'ont pas manqué et soulignaient bien la curiosité de ces jeunes gens, montrant en cette occasion précise le bien-fondé du projet dans lequel s'insérait cette intervention.

Café Zététique à Monaco (Lune)

Bref compte rendu du Café Zététique du vendredi 19 novembre 2011 au "Café Théâtre" à Monaco.
Initiée par l'AMAZ, cette soirée zététique chez ce partenaire à l'adresse place des Bougainvilliers était tout public. Conviés autour d'une présentation de Jérôme BELLAYER sur le thème de la Lune et de bons amuse-gueules préparés par les hôtes, les participants ont patiemment attendu la fin pour poser leurs questions. Coïncidence amusante, la dernière diapo a été saluée par un feu d'artifice, indépendant de la volonté des organisateurs.

L'analyse et le travail de Jérôme sur 31 millions de naissances notamment tendent à montrer que s'il y a effet de la Lune, ce serait plutôt via notre imaginaire et nos croyances supposées. Ainsi les manifestations réelles pour les accouchements seraient plus dues aux suggestions chez les mères ou le personnel soignant qui les entoure. Quand les médecins gynécologues obstétriciens ne déclenchent pas le travail avant le week-end, pour plus de sérénité, les validations a posteriori chez les sages-femmes entretiennent la croyance. De même des pompiers ou des policiers peuvent se persuader d'une grosse charge de travail à venir en regardant la Lune et seront prompts à valider cette conclusion dès le premier obstacle de terrain. Lui réel. Mais l'ambiance dans l'équipe aura déjà été posée.

Quatre piliers de notre comportement psychologique ont été aussi amenés à la réflexion des participants (dissonance cognitive, corrélation illusoire, exposition sélective, mémoire sélective). Traits ou biais plus généraux.

Stéphane BOLLATI a surpris l'auditoire par des tours de passe-passe, toujours

divertissants et toujours réussis!

Les participants se sont vite pris au jeu et ont bien participé aux débats. Certains ont suggéré des pistes ou des thèmes transversaux.

Nicolas qui collabore au site HoaxBuster a apporté des éléments constructifs.
C'est en se disant "à la prochaine" que les nouveaux contacts nous encouragent à revenir...

Café Zététique à Monaco (Crânes de cristal)

Le vendredi 14 décembre 2011, la 2ème session des Cafés Zététiques de Monaco, organisés par l'AMAZ (Association Monégasque d'Analyse Zététique) avait pour sujet « Le mystère des crânes de cristal. Une légende contemporaine ? ». Une vingtaine de participants ont d'abord suivi une présentation du dossier par Denis Biette, membre du CAZ et collaborateur du laboratoire de zététique de l'Université Nice Sophia Antipolis, pendant une petite heure, avant de passer aux questions sur le sujet. Dans un deuxième temps, les discussions se sont portées sur toute une série de thèmes divers en fonction des centres d'intérêt et des questionnements du public. Le tout dans une sympathique convivialité.

Le cycle de conférences du CAZ

Le CAZ organise un cycle de conférences zététiques à l'Espace Associations de la place Garibaldi à Nice. Toutes les conférences auront lieu à 18h et le prix de l'entrée sera de quatre euros (gratuité pour les adhérents). Les sujets précisés ci-dessous sont susceptibles d'être modifiés.

- Le paranormal face à la science
  (H. Broch) le 21/09/2012

- Les influences lunaires
  (J. Bellayer) le 19/10/2012

- La place de l'homme dans l'univers
  (C. Jacob) le 23/11/2012

- Le mystère des crânes de cristal
  (D. Biette) le 14/12/2012

- Du gorille noir au poivron vert
  (H. Broch) le 25/01/2013

- Magie et Science
  (S. Bollati) le 15/02/2013

- La radiesthésie
  (J. Bellayer) le 22/03/2013

La zététique en action

Les électrosensibles

Elles sont là, elles sont invisibles, elles sont inodores, on ne peut les ressentir et pourtant certaines personnes prétendent, pour leur plus grand malheur, les détecter. Les ondes électromagnétiques sont omniprésentes et leurs effets supposés sur la santé humaine font souvent la une de l'actualité. On ne compte plus les reportages présentant la détresse de riverains d' antennes relais de la téléphonie mobile. Maux de tête, vertiges, acouphènes, réactions cutanées, fatigue, la liste des symptômes est longue. Dans certains cas, leur intensité est telle que les personnes victimes cherchent à tout prix à s'isoler de ces rayonnements en quittant leur domicile pour des zones moins exposées. Cette fuite peut même les amener à s'installer au fond d'une grotte dénuée de tout le confort moderne. Certaines études (Hillert et al., 2002, Röösli et al., 2004, Schüz et al., 2006) se sont attachées à relever les différents symptômes déclarés par des personnes se définissant comme électrosensibles. Pour la première étude, menée sur 167 personnes et avec plusieurs réponses possibles, on trouve :

- 45,5% Fatigue
- 36,3 % Problèmes dermatologiques au visage
- 24,6 % Sensation de lourdeur dans la tête
- 23,2 % Irritation des yeux
- 17,0 % Nez bouché ou encombré
- 16,8 % Maux de tête
- 14,1 % Difficultés de concentration

Pour la deuxième, menée sur 394 personnes et avec plusieurs réponses possibles, on trouve :

- 58 % Trouble du sommeil
- 41 % Maux de tête
- 19 % Nervosité/angoisse
- 18 % Fatigue
- 16 % Difficultés de concentration
- 14 % Tinnitus
- 11 % Vertiges
- 11% Douleurs dans les membres

Pour la troisième, menée sur 192 personnes et avec plusieurs réponses possibles, on trouve :

- 87 % Fatigue
- 87 % Difficultés de concentration
- 86 % Troubles du sommeil
- 85 % Lassitude
- 82 % Mauvaise humeur
- 80 % Inconscience
- 76 % Maux de tête
- 76 % Sensation de faiblesse

Ces symptômes apparaissent généralement assez rapidement. D'après l'étude de Röösli et al. (2004), dans 57% des cas, l'apparition se fait dans les minutes qui suivent l'exposition et pour 21% dans les heures qui suivent. Ces personnes sont désignées sous le terme d' électrosensibles voire d'électrohypersensibles (ou EHS) pour les cas les plus graves.

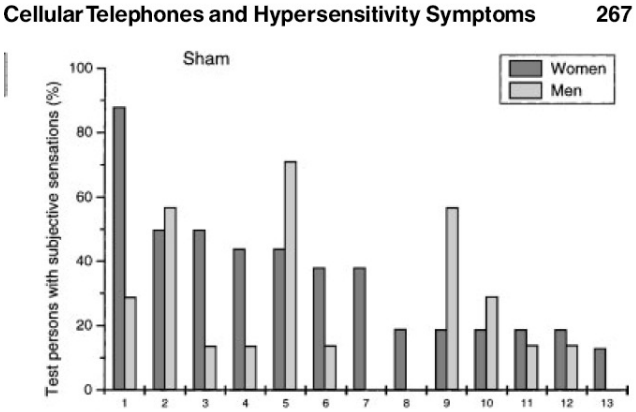
Pour les électrosensibles, la situation est très claire : les ondes électromagnétiques émises par les téléphones, les antennes relais ou les installations wifi sont à l'origine de leur malaise. Mais la zététique nous a appris à nous méfier de notre ressenti (et de celui des autres) quand il s'agit de déterminer l'origine d'un phénomène. Nous avons appris que ce n'est pas parce que deux événements se produisent l'un après l'autre que le premier est la cause du second. Dans le cas des électrosensibles, l'hypothèse avancée est la suivante : leur exposition aux ondes électromagnétiques provoque l'apparition des symptômes précédemment cités. D'un point de

vue expérimental, la mise en évidence d'une corrélation entre les deux phénomènes est très simple. Mettons en présence des électrosensibles et des sources d'OEM et voyons le résultat. Les électrosensibles se sentent-ils mal quand ils sont exposés aux ondes ? Mais attention, tout ceci doit se dérouler sans que les personnes testées ne sachent si elles sont exposées ou non. On doit appliquer la méthode dite du test en aveugle ou, encore mieux, du double aveugle. L'expérimentateur et la personne testée ne savent ni l'un ni l'autre si l'exposition est réelle ou fictive. Dans ce cas, et uniquement dans ce cas, un lien de corrélation peut être mis en évidence.

Voici, à titre d'exemple, le déroulement et les résultats de l'expérience menée par Hietanen en 2002 sur vingt personnes. Le lieu de l'expérience était choisi de manière à éliminer toute pollution électromagnétique extérieure. En l'occurrence, il s'agissait d'une maison en bois dans une région perdue de Finlande où ni l'éclairage ni le chauffage n'étaient utilisés pendant l'expérience. L'exposition résiduelle aux champs électromagnétiques était inférieure à 0,02 microTesla et 2 W/m2. La source d'OEM était constituée par trois types de téléphones permettant de faire varier la puissance et la nature des ondes. Pour chaque test, la personne s'installait confortablement dans un fauteuil puis on plaçait à proximité de chacune de ses oreilles une boîte en bois contenant (ou ne contenant pas) un téléphone.

Un ordinateur permettait d'activer le téléphone pendant une période de trente minutes, durée pendant laquelle le "cobaye" exprimait son ressenti. Les symptômes étaient classés en treize catégories en fonction de la zone du corps concernée (tête, cou, membres,...). Pour respecter la procédure en double aveugle, le sujet de l'expérience ne savait pas si la boîte placée près de son oreille contenait un téléphone et l'opérateur qui l'installait non plus. Une série de quatre essais était pratiquée par jour avec au moins une heure de pause entre chaque essai afin de s'assurer que les symptômes n'apparaissaient pas avec du retard. Les résultats ont été étonnants.

Sur dix-neuf sujets (un des sujets n'a manifesté aucun symptôme au cours de l'expérience quelles que soient les conditions), les symptômes se sont manifestés en plus grand nombre lors des expositions virtuelles (pas de téléphone) que lors des expositions réelles (présence du téléphone dans la boîte). Ceci correspond au résultat inverse de celui attendu ! Les résultats sont rassemblés dans le graphique ci-dessous.



Les catégories de 1 à 13 représentent différentes zones du corps où se produisent les symptômes.

La conclusion à tirer de cette expérience est très claire. Il n'y a pas de corrélation entre l'apparition des symptômes prêtés à l'électrosensibilité et l'exposition aux OEM. Cette expérience met aussi en évidence la nécessité de la procédure en double aveugle. En effet, on remarque que, quelles que soient les conditions, les sujets ressentent "quelque chose". Si le test n'est effectué qu'avec une exposition réelle et connue, les symptômes apparaîtront mais cela ne prouvera en aucun cas leur lien avec les OEM.

Même si elles ne sont que très rarement évoquées, ces expériences ont eu lieu. Et plusieurs fois. En 2005, un article publié dans la revue *Psychosomatic Medicine* (Rubin et al) fait le bilan de toutes les expériences menées sur ce sujet. Trente-et-une études respectent la procédure en aveugle ou double aveugle soit 725 personnes testées. Vingt-quatre études ne montrent aucune corrélation. Sur les sept restantes, deux ont échoué lorsqu'on a tenté de les reproduire, trois présentent des défauts dans leur conception (artefacts statistiques) et les deux dernières mettent en évidence des résultats incompatibles entre eux. Le bilan de cette revue d'effectif est on ne peut plus clair : les études ne mettent pas en évidence de corrélation entre la présence d'OEM et les symptômes dont souffrent les électrosensibles. En 2010, la même équipe a actualisé sa revue des études menées. Aux trente-et-une études précédemment citées, il faut en ajouter seize nouvelles menées entre 2005 et 2010. Cela représente 1175 personnes testées. Le bilan reste exactement le même : les expériences répétées ont été incapables de reproduire le phénomène de sensibilité aux OEM dans des conditions contrôlées.

A ce stade, il semble utile de préciser qu'à aucun moment, le malaise des personnes se disant électrosensibles n'est mis en doute. Ces personnes souffrent gravement de leur situation. Ce qui est mis en doute est le lien de causalité (et même de corrélation) avec l'exposition aux OEM. Dans l'état actuel des connaissances, un tel lien n'a pas été établi.

Avoir cela à l'esprit devient d'autant plus nécessaire que les demandes de soins, ou au moins de prise en charge, émanant de regroupements d'électrosensibles se font de plus en plus pressantes. Que proposer à ces personnes ? Doit-on les parquer dans des "zones vierges" d'OEM ? Doit-on demander aux sociétés de téléphonie, aux fabricants de matériel wifi de revoir la fabrication de leur matériel pour diminuer les expositions ? Ces démarches ont effectivement un impact positif sur la santé des victimes. Mais en appliquant cela et en considérant que les OEM ne sont pas la source de leurs problèmes, ne va-t-on pas les confirmer dans leur faux raisonnement et les enfermer dans leur croyance jusqu'à un point tel qu'ils ne pourront pas en sortir ? Ne va-t-on pas les jeter dans les bras de personnes ayant des arrière-pensées beaucoup moins recommandables que celles des médecins qui ne désirent qu'améliorer leurs conditions de vie ? Sur Internet commencent à apparaître des sites commerciaux proposant une liste impressionnante de matériels divers permettant de se protéger des OEM. Cela va des rideaux tissés avec du fil d'aluminium à la cage de Faraday pour le lit, en passant par des chemises ou des pyjamas eux aussi tissés avec du fil d'aluminium pour se protéger des OEM. Et tout ceci n'est pas gratuit, loin de là ! Vous désirez une chemise, ce sera environ 500 euros. Vous désirez une cage de Faraday pour dormir tranquille, cela vous fera 2500 euros. Il va sans dire que ce n'est pas remboursé par la Sécurité sociale. L'exploitation financière de la misère des gens n'aura pas tardé. Mais bien entendu, on vous dira que c'est pour leur bien !

Les derniers développements nous font donc ressentir l'urgente nécessité de faire savoir que le lien entre les OEM et les symptômes des électrosensibles n'est pas établi et que le traitement à long terme de cette situation gagnera à être envisagé sous un angle plus psychologique que biologique. Il est évident que l'application de la méthodologie scientifique dans la recherche des causes ainsi que la diffusion de ses résultats ne remettront en cause que difficilement la croyance des gens. Elles ne nous mettront pas à l'abri de toutes les interprétations partisanes ou autres raccourcis intellectuels et n'éviteront sans doute pas les emportements fanatiques et les diverses récupérations commerciales et/ou sectaires. Mais on peut espérer que, petit à petit, elles poursuivront leur chemin et que progressivement la lumière sera faite et que ces personnes retrouveront des conditions de vie normales.

La zététique au programme

Dans tous les collèges de France et de Navarre, les élèves de collège doivent acquérir un certain nombre de connaissances et de savoir-faire définis par un programme national auquel se réfèrent tous les professeurs. Depuis un décret de juillet 2006, les responsables pédagogiques de l'Education nationale ont décidé l'élaboration de ce qu'ils ont appelé le socle commun des connaissances et compétences. Ce socle représente, je cite, "Tout ce qu'il est indispensable de maîtriser à la fin de la scolarité obligatoire". Nous passerons sous silence la polémique concernant la mise en place de ce dispositif pour nous concentrer sur quelques passages très intéressants du point de vue de l'enseignement de l'esprit critique et donc de la zététique.

Le document présentant ce socle commun est divisé en sept parties que l'on nomme aussi piliers. Chacune de ces parties fait référence à un domaine de compétences.

Partie 1 : La maîtrise de la langue française
Partie 2 : La pratique d'une langue vivante étrangère
Partie 3 : Les principaux éléments de mathématiques et la culture scientifique et technologique
Partie 4 : La maîtrise des techniques usuelles de l'information et de la communication
Partie 5 : La culture humaniste
Partie 6 : Les compétences sociales et civiques
Partie 7 : L'autonomie et l'initiative

Dans la troisième partie, il est écrit que "l'appréhension rationnelle des choses développe les attitudes suivantes :
- le sens de l'observation
- la curiosité pour la découverte des causes des phénomènes naturels, l'imagination raisonnée, l'ouverture d'esprit ;
- l'esprit critique : distinction entre le prouvé, le probable et l'incertain, la prédiction et la prévision et situation d'un résultat ou d'une information dans son contexte. "

La quatrième partie précise que les élèves doivent développer "une attitude critique et réfléchie vis-à-vis de l'information disponible".

Et enfin, la sixième partie nous explique que pour se préparer à leur vie de citoyen, "les élèves devront être capables de jugement et d'esprit critique, ce qui suppose :
- savoir évaluer la part de subjectivité ou de partialité d'un discours, d'un récit, d'un reportage ;
- savoir distinguer un argument rationnel d'un argument d'autorité ;
- apprendre à identifier, classer, hiérarchiser, soumettre à critique l'information et la mettre à distance ;
- savoir distinguer virtuel et réel ;
- savoir construire son opinion personnelle et pouvoir la remettre en question, la nuancer (par la prise de conscience de la part d'affectivité, de l'influence de préjugés, de stéréotypes)".

La zététique, ou l'art du doute, s'appuie sur la démarche scientifique pour essayer d'appréhender les phénomènes dits paranormaux, les pseudo-sciences ou autres thérapies étranges au travers d'enquêtes et d'expériences. La méthodologie appliquée pour aborder de tels sujets permet de mettre en pratique toutes les compétences du socle précédemment citées et offre un support très motivant pour les élèves.
Comment, dans de telles conditions, ne pas inscrire une nouvelle matière à l'enseignement secondaire français : la zététique.

Comment faire un "dessin de Nazca" ?

Condor

Avec un tracé optimisé pour un minimum de points à reporter
et une réalisation en un minimum de temps :-))

La région de Nazca au Pérou présente une vaste plaine située au-dessus de la vallée encaissée du rio Nazca. Cette région du Pérou méridional, d'environ cinquante kilomètres de long sur vingt-cinq de large porte le nom de *Pampa Colorada* (la Plaine Rouge) car l'oxydation a donné au pavement désertique de cailloux et de galets une teinte brun rougeâtre.

Sur ce désert côtier, le simple fait de déplacer les cailloux met en évidence une terre fine et claire. C'est ce procédé de **champlevé** qui a été utilisé pour tracer ce que l'on nomme (depuis leur découverte par des aviateurs, dans les années quarante) les *"énigmatiques figures de Nazca"* ou encore les "*pistes*" ou "*dessins*", gigantesques tracés représentant soit des animaux, soit de longues lignes, des zigzags, des trapèzes, des spirales...

Et les dessins de Nazca constituent un des morceaux de choix des amateurs d'archéologie fantastique et ont été le support des délires de nombreux archéomanes (des formes géométriques "destinées" à être vues du ciel peuvent être répertoriées en de nombreux endroits sur la Terre mais ce sont celles de Nazca qui ont concentré ces délires).

La région de Nazca présente de nombreux sites funéraires ayant livré des poteries aux décorations et aux formes caractéristiques (d'animaux, d'êtres humains, ou recouvertes de peintures représentant ces animaux). Il existe une série analogue de figures animales dans les "mystérieux dessins au sol" et l'on a trouvé au milieu des "pistes" un grand nombre de tessons de poterie dont la majorité appartiennent à des poteries nazca ; on a également trouvé, le long de quelques lignes, des restes de poteaux de bois à des intervalles d'environ un kilomètre et demi et certaines de ces longues lignes droites tracées sur la Pampa Colorada finissent par un piquet enfoncé dans le sol (la datation C14 de l'un de ces vestiges a donné une date de 525 ± 80)
Ce qui se dégage de l'ensemble des données disponibles est le fait que presque tous les dessins, sinon tous, sont l'oeuvre du peuple qui a façonné et peint les belles poteries de Nazca durant la période comprise entre l'an -200 et l'an 600.

Diverses hypothèses ont pu être proposées pour la réalisation de ces dessins : nivellement artificiel de l'économie pour maintenir l'équilibre entre ressources et population, système de rouissage de fibres végétales, trajet rituel initiatique, culte rendu à une suite ("*ceque*") de lieux spécifiques ("*huacas*") alignés,...
Mais s'il est très difficile, sinon impossible, à l'heure actuelle, de trancher sur le "pourquoi", la méthode de travail des artistes de Nazca semble avoir été bien mise en évidence : les "géomètres" commençaient par dessiner une maquette à échelle réduite de la figure à tracer et mesuraient ensuite sur cette maquette les valeurs à reporter à grande échelle.

Nous vous proposons de vous transformer pour quelques heures en véritables artistes de Nazca et de vous lancer dans la réalisation concrète, sur le terrain, d'un tracé de *"dessin visible du ciel"*.

---------- Expérience ----------

Un oiseau d'envergure 60 mètres (style condor des Cités d'Or) a été dessiné/stylisé de manière à pouvoir le définir en ***seulement 60 points*** et, en particulier, avec seulement 2 mesures de distance à faire sur le terrain pour le report de 32 des 60 points définissant le tracé !

La partie basse des ailes forme une seule ligne droite de manière à ne faire ainsi sur le terrain qu'*une seule mesure* de distance sur l'axe principal pour le report de 22 des points du dessin et de même une seule mesure pour le report de 10 autres points à l'intérieur des ailes.

D'où un important gain de temps sur le tracé.

Matériel

Nous détaillons le matériel ultra-simple nécessaire (cf. tableau p. 11) dans le "Tableau des données" qui présente également les mesures qui seront faites sur le terrain.

Nous vous donnons avec le dessin (cf. schéma p. 12) toutes les indications, axes et repères utiles au tracé. Chaque N° (de 1 à 60) que nous avons porté sur le dessin correspond à une sardine (…de campeur !) que l'on plantera dans le terrain.

Préparation

Le mieux est de **préparer les 8 ficelles spécifiques** (celle définissant l'axe OM et les 7 autres prenant leur origine sur les points de A à G) :

--- Sur la ficelle **OM,** marquer les **repères A à M** à leurs distances respectives sur la ficelle (cf. tableau de données).

--- Sur chacune des **7 ficelles (A à G),** marquer les **repères des N° correspondants**.

Par exemple : sur la ficelle F marquer les repères des N° 9, 12, 15, 18 et 21. De manière à pouvoir, sur le terrain, fixer l'origine de cette ficelle avec une sardine au point F puis, perpendiculairement à l'axe OM, tendre la ficelle à son extension maximale (point N°21) et placer ainsi facilement et rapidement les sardines à leurs numéros respectifs.
Lorque les sardines de ce côté du dessin sont toutes placées, on déplace alors simplement la ficelle en question et on place son extrémité de l'autre côté au point N°40 (symétrique du point N° 21) et on place ainsi les autres sardines (les N° 52, 49, 46, 43 et 40) avec cette même ficelle.

Pour ne pas mélanger sur le terrain tous les points à joindre avec la Rubalise pour créer le motif (que vous pourrez ensuite faire - si vous le désirez - en champlevé), il vaut mieux placer la Rubalise au fur et à mesure que les sardines N° 1 à 60 sont plantées et voir ainsi le tracé se construire progressivement et éviter de mélanger les points,

Une chose impérative à faire, même si vous placez la Rubalise au fur et à mesure, c'est de bien **étiqueter toutes les sardines à l'avance** afin d'éviter toute confusion (confusion entre une sardine et une autre malheureusement assez facile à faire sur le terrain).

L'étiquetage à faire est donc le suivant :

--- **60** sardines étiquetées **de 1 à 60**.

--- **Les 9 autres** étiquetées respectivement **O, A, B, C, D, E, F, G et M**

Les mesures en H, I, J, K et L concernent des longueurs très petites et se font sur le terrain directement avec un mètre ruban, sans recours ni à des sardines ni à des ficelles.

Sur le terrain

On commence bien sûr par planter fortement la sardine O. Bien y accrocher la ficelle OM, tendre cette ficelle (46 m au total) et planter fortement la sardine M à laquelle on accroche alors la ficelle. Cet axe OM doit être bien tiré et ses sardines solidement plantées car il est fondamental que cet axe reste bien en place jusqu'à la fin du tracé.

On plante ensuite les sardines A, B, C, D, E, F, G à leurs positions respectives.

Et ensuite, à part 5 petites mesures à faire (en H, I, J, K et L), c'est juste un jeu de ficelles :-))

Le CAZ vous souhaite une belle construction de votre condor !

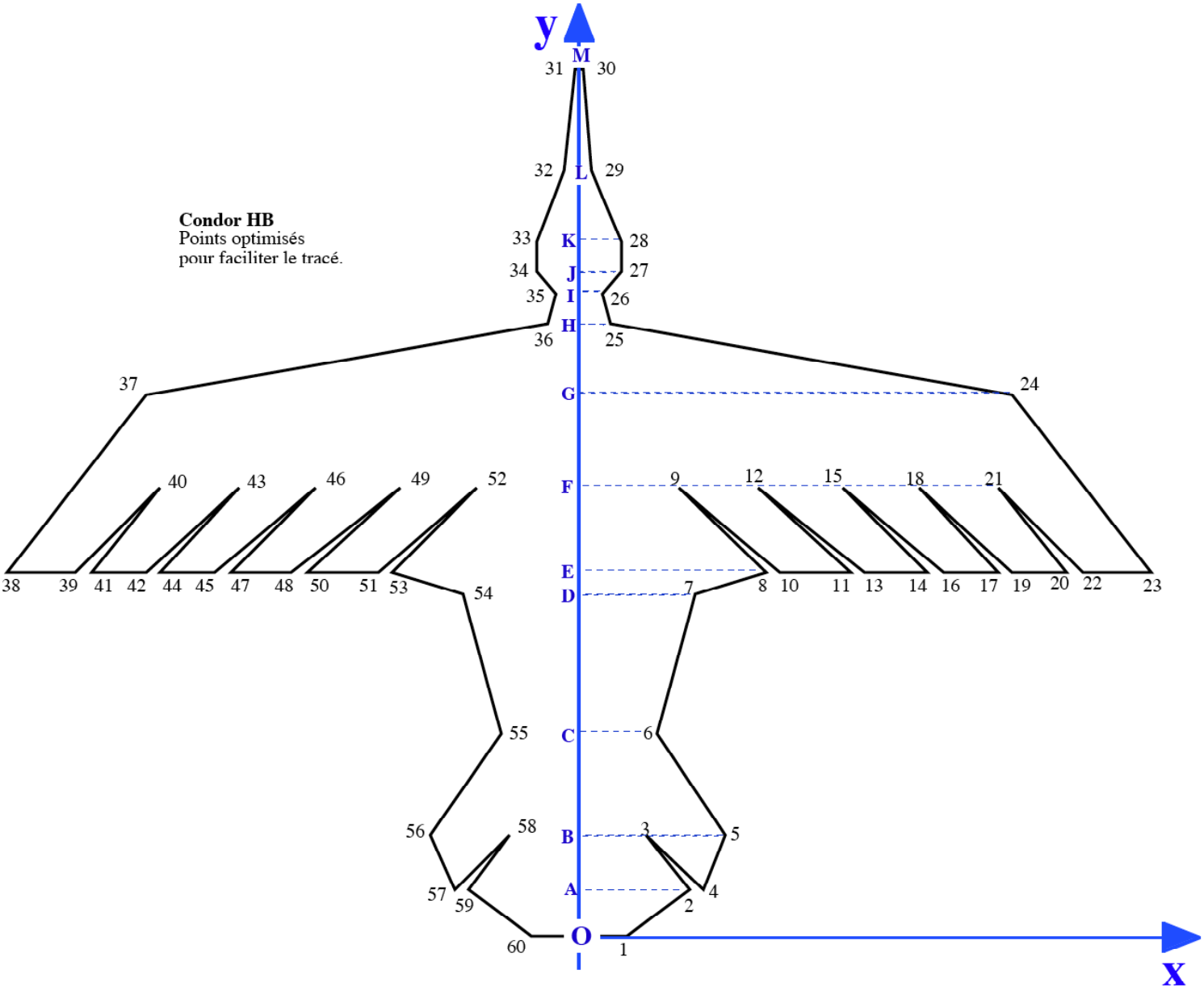
Condor HB (envergure 60 m)

"Comment faire un dessin Nazca"

Matériel nécessaire :
69 sardines 60 (pts) + 2 (axe OM) + 7 (repères A à G),
marteau(x), **1 té**,
1 ficelle (OM) **46 m** (marquée A à M),
7 ficelles (A à G) **6,50 m à 30 m** (marquées 2 à 24),
Total ficelle : 146 m (bobine 200 m)
1 mètre ruban (longueur 3 m suffisante)
et **350 m de Rubalise large**.

Point N°	Projection sur l'axe y	Axe des y **queue ---> bec** **y** (en mètres)	Axe des x **ortho / axe y** **x** (en mètres)	*N° points symétriques*
1	O	**0,00**	**2,60**	*60*
2	A	**2,60**	**5,80**	*59*
4			**6,50**	*57*
3	B	**5,50**	**3,50**	*58*
5			**7,70**	*56*
6	C	**10,70**	**4,00**	*55*
7	D	**18,20**	**6,00**	*54*
8	E	**19,20**	**9,70**	*53*
10			**10,50**	*51*
11			**14,30**	*50*
13			**15,10**	*48*
14			**18,10**	*47*
16			**18,90**	*45*
17			**21,90**	*44*
19			**22,70**	*42*
20			**25,70**	*41*
22			**26,50**	*39*
23			**30,00**	*38*
9	F	**23,90**	**5,00**	*52*
12			**9,50**	*49*
15			**13,70**	*46*
18			**17,90**	*43*
21			**22,10**	*40*
24	G	**28,70**	**22,80**	*37*
25	H	**32,40**	**1,50**	*36*
26	I	**34,00**	**1,20**	*35*
27	J	**35,30**	**2,10**	*34*
28	K	**36,80**	**2,10**	*33*
29	L	**40,50**	**0,60**	*32*
30	M	**46,00**	**0,20**	*31*

Condor HB
Points optimisés
pour faciliter le tracé.



Stradivarius est-il bien le meilleur violon du monde ?

Beaucoup de violonistes affirment que les violons modernes n'arrivent pas à la cheville de ceux construits par Antonio Stradivari. Mais quelle serait l'origine de cette supériorité : le bois, la colle, le vernis ? Ou peut-être ... rien du tout ?

Une étude à l'aveugle menée à Indianapolis en 2010 par une chercheuse française bat en effet en brèche la réputation de perfection des fameux violons. Claudia Fritz, acousticienne à l'université Paris-VI, a ainsi profité de l'édition 2010 du concours international d'Indianapolis pour faire tester à l'aveugle des instruments par vingt-et-un violonistes confirmés. Et le maître de Crémone n'en sort pas grandi, loin s'en faut.

Associée à Joseph Curtin (luthier), elle a choisi six violons que les musiciens (des candidats au concours, quelques experts ainsi que des instrumentistes expérimentés) allaient comparer. Parmi les six violons, on pouvait trouver trois violons issus des meilleures lutheries contemporaines (prix moyen : 25 000 euros) et trois autres ayant une longue histoire. Deux ont été fabriqués par Stradivari et le dernier par Guarneri. Les plus grands violonistes ont joué avec ces violons dont la valeur approche les dix millions de dollars.

La première partie de l'étude était une véritable expérience en double aveugle. Les musiciens étaient équipés de lunettes de soudeur pour ne pas identifier l'instrument et la pièce était parfumée pour couvrir les odeurs caractéristiques du bois vieilli. Deux instruments leur étaient confiés (un récent et un ancien) afin de déterminer lequel était le plus ancien. Des intermédiaires, eux-mêmes aveuglés, transmettaient les violons des chercheurs aux musiciens.

Les musiciens jouaient pendant une minute de chaque instrument et devaient dire lequel ils préféraient. Le bilan de cette expérience fait ressortir une égalité des deux types de violons. Ils ont été autant choisis les uns que les autres, à une exception près : le stradivarius classé "O1" ayant le plus illustre passé. Il a été beaucoup *moins* choisi que les trois autres violons récents !

La deuxième partie plaçait les musiciens dans des conditions plus naturelles. On leur confiait les six violons (sans les identifier) et ils avaient vingt minutes pour choisir celui qu'ils souhaiteraient ramener chez eux ainsi que déterminer le meilleur et le moins bon violon par rapport à quatre critères.

Cette fois-ci, un favori a émergé. C'était l'un des violons récents. Seuls huit des vingt-et-un musiciens ont opté pour un violon d'époque. Le plus fameux des stradivarius a, quant à lui, de nouveau été le plus mal classé. Il était intéressant de noter que les musiciens, de leur propre aveu, ne parvenaient pas à savoir s'ils jouaient avec un violon récent ou avec un ancien.

John Soloninka, l'un des 21 violonistes a commenté ainsi son expérience : "*C'était fascinant. J'espérais bien être capable de faire la différence mais cela n'a pas été le cas. Claudia m'a envoyé les commentaires que je faisais pendant que je jouais avec les instruments et c'était hilarant de se rendre compte à quel point mes impressions du moment étaient fausses*".

Ce n'est pas la première fois qu'un test propose de différencier à l'aveugle des violons issus de la lutherie ancienne mais d'habitude, ce test se faisait sur des auditeurs. C'est la première fois qu'il se faisait auprès des instrumentistes eux-mêmes. Parvenir à la même conclusion, à savoir une non-distinction entre les instruments d'époque et les instruments contemporains, a été très surprenant pour les auteurs.

Cependant, la polémique n'est pas close car, suite à la parution de cette étude, un certain nombre de virtuoses ont remis en cause le protocole de l'expérience. Un violon d'exception ne se juge pas dans une chambre d'hôtel et en quelques minutes.

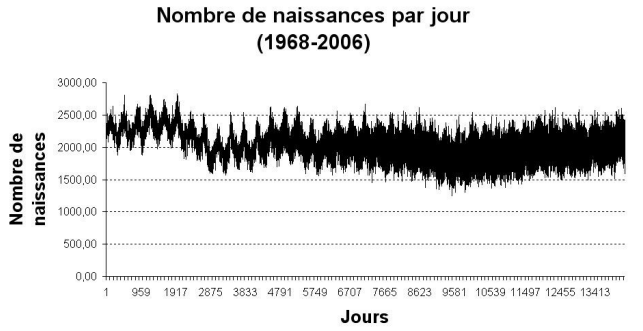
La conclusion de l'expérience devrait donc être : jouer quelques minutes avec un violon ne permet pas de juger du caractère exceptionnel de celui-ci. Cette conclusion remet tout de même en cause l'idée généralement répandue qu'un violon d'exception se reconnaît entre mille, que ce soit à l'oreille ou par la pratique et même en quelques minutes.

Ce qui fait dire aux auteurs de l'étude que le secret des stradivarius réside plus vraisemblablement dans ... la tête des violonistes.

MEFIEZ-VOUS DE VOS IMPRESSIONS !

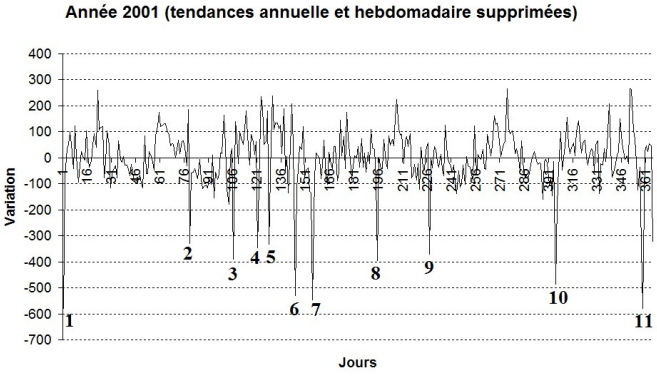
Les influences lunaires

Lorsqu'on se lance dans une recherche, on fait parfois apparaître des informations inattendues. Jérôme Bellayer (membre du CAZ) avait décidé de s'intéresser à la question de la réalité de l'existence des influences lunaires (ce travail a donné lieu à la publication d'un ouvrage aux éditions Book-e-book intitulé "Sous l'emprise de la Lune, le regard de la science"). Dans le cadre de cette étude, il a été amené à analyser la croyance disant qu'il y avait davantage de naissances à la pleine Lune qu'à d'autres moments. Tenter de mettre en évidence une telle influence nécessite l'utilisation des relevés journaliers du nombre de naissances en France réalisés par l'INSEE. Comme on peut le voir sur le graphique ci-dessous, les variations semblent assez chaotiques.



Cependant, en regardant d'un peu plus près, on constate que les variations du nombre de naissances sont rythmées par un certain nombre d'influences extérieures. Afin d'isoler une hypothétique influence lunaire, il faut donc réussir à supprimer les variations ayant une autre origine. Sans entrer dans le détail, on doit enlever l'influence des congés payés qui rythme les naissances sur une période annuelle (augmentation au mois de mai) et on doit enlever l'influence de la médicalisation des accouchements. Cette médicalisation a permis aux gynécologues de moins travailler le week-end. On remarque donc une diminution du nombre de naissances les samedis et dimanches (respectivement des baisses de 20% et 30%).

Une fois ces influences retirées, on s'attend à trouver une courbe représentant des variations aléatoires d'un jour à l'autre. Et pourtant, voilà ce que l'on obtient pour l'année 2001 (il s'agit d'un exemple car toutes les années sont semblables).



Les variations aléatoires sont entrecoupées par toute une série de fortes baisses du nombre de naissances. De telles baisses ne peuvent pas être dues au hasard. Dans le tableau ci-dessous sont regroupées les dates de chacune de ces baisses.

2001	
N°	Date
1	1er janvier
2	20 mars (Mystère)
3	16 avril (Lundi de Pâques)
4	1er mai
5	8 mai
6	24 mai (Jeudi de l'Ascension)
7	4 juin (Lundi de Pentecôte)
8	14 juillet
9	15 août
10	1er novembre
11	25 décembre

Chaque pic vers le bas correspond à … un jour férié !
Les gynécologues ne se sont pas seulement allégé les week-ends mais aussi tous les jours fériés.
Une seule date n'est pas un jour férié : le 20 mars. En cherchant bien, on trouve qu'elle correspond à ... un jour de grève des sages-femmes !

On cherche l'influence de la Lune et on trouve l'influence de l'homme.

Des nouvelles du monde du « paranormal »

Dira-t-on toujours que les zététiciens sont agressifs ?

L'Arabie Saoudite a exécuté une femme de 60 ans pour « pratique de la sorcellerie ». La décapitation d'Amina bint Abdul Halim bin Salem Nasser, dans la province septentrionale de Jawf, le 11 décembre, a provoqué la colère des organisations internationales de défense des droits humains et a été tournée en dérision par nombre de citoyens sur Twitter.Selon les informations reprises par la presse, cette femme a été accusée par la police religieuse, qui a procédé à son arrestation, de « tromper les gens en leur faisant croire qu'elle pouvait guérir les maladies » et de leur demander de l'argent en échange de ses « soins ».
Elle a été arrêtée en avril 2009 et reconnue coupable par un tribunal saoudien.
(http://www.rue89.com/2011/12/14/une-sorciere-decapitee-en-arabie-saoudite-comment-reconnait-une-sorciere-227500)

Accident de soucoupe

En avril 2011, une centaine d'habitants d'Irkoutsk en Sibérie ont déclaré avoir vu un engin exploser dans le ciel avant de retomber en poussière dans une zone boisée.
Le 17 avril, une vidéo est postée sur YouTube

montrant la découverte de deux randonneurs dans la zone en question.

Un extraterrestre sans vie, de type « Roswell », est allongé, dans la neige. Tête énorme, grands yeux noirs, longs bras et corps svelte, le doute n'est pas possible, il s'agit bien de quelque chose qui n'est pas humain. Plus de trois millions de vues sur YouTube en 2 jours, le buzz est en marche.
Oui mais voilà, c'était en fait une vulgaire plaisanterie...

C'est le rédacteur en chef d'un journal local qui a alerté la police, croyant voir sur la vidéo le corps d'un enfant, selon *Russia Today*. Les autorités ont retrouvé la trace des deux plaisantins, qui ont fini par avouer. Ils auraient fabriqué leur alien avec du pain, fourré dans de la peau de poulet. Quelques petites touches de peinture pour fignoler le tout, et le tour était joué. Un délit passible d'une simple réprimande, selon *Russia Today*.

http://www.paranormalnews.fr/index.php/news/810-cadavre-dalien-decouvert-en-siberie--cetait-une-plaisanterie

Lectures

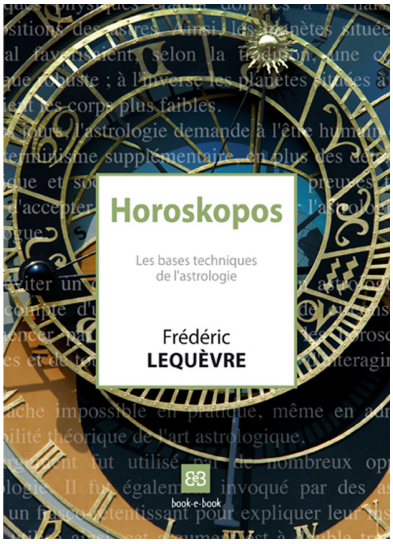
Voici les derniers ouvrages sortis dans la collection « Une chandelle dans les ténèbres » (présentations de l'éditeur).

Livret N°16
Entre l'espoir et le faux-mage
La Zététique au quotidien
Jacques Poustis

"Jusqu'à preuve du contraire…", le précédent livre de Jacques Poustis dans la même collection, confirmait ce que plusieurs d'entre nous savaient déjà : la « littérature scientifique » est bel et bien scientifique. Le présent ouvrage nous montre que la littérature scientifique peut aussi être… littéraire, voire philosophique !
Et c'est à la dégustation d'un florilège de chroniques basées sur de véritables questionnements existentiels, parfois cachés, à laquelle ce livre vous invite :

L'homme fait-il toujours partie de l'espèce animale ?…
Y a-t-il un lien entre nos lavabos de salles de bain et les dépressions cycloniques ?…
La puissance thérapeutique des religions est-elle au moins égale à celle de la psychanalyse ?…
Nos grand-mères ont-elles un intérêt à prendre la pilule ?…
Un arbitre du sport peut-il tout arbitrer ?…

Ce genre d'énigmes fait le sel de la vie. Sans lui, nos existences ne seraient sans doute que de mornes bateaux glissant sur une mer d'huile.
Bien sûr, tenter de les résoudre nous obligera parfois à naviguer entre deux ports antagonistes : *l'Espoir* qui autorise à rêver d'un futur toujours meilleur et *le Faux-mage* générateur d'avenirs désenchantés.
Brumes et tempêtes ne naissent pas que sur les flots, mais également dans la coque de nos têtes. Pour conserver notre soif de mieux-être tout en nous préservant de cruelles désillusions, quel meilleur outil que l'esprit critique ?…



Livret N°17

Horoskopos

Les bases techniques de l'astrologie

Frédéric Lequèvre

Horoscope : "qui regarde l'heure"
Bien avant que les média ne s'en emparent - complètement à contresens - le terme *horoskopos* désignait, dans l'Antiquité grecque, un point particulier de la carte du ciel dressée par les astrologues. Ce point, dont l'établissement de la position nécessite la connaissance de l'heure, est d'ailleurs également connu de nos jours sous l'appellation ascendant.
Intersection entre le zodiaque et l'horizon oriental, sa position permettait aux anciens de déterminer les astres visibles dans le ciel. Pour les astrologues qui ne se contentent pas d'écrire des horoscopes dans la presse, et pour ceux qui les consultent, l'heure de naissance est une donnée capitale car elle détermine, pour un individu né en un lieu donné, comment les astres se répartissent au-dessus de l'horizon, autrement dit, «*sous quels cieux*» cet individu est venu au monde. Pourquoi la naissance est-elle si importante au regard des influences supposées des astres et de leurs conjonctions, et comment les astrologues justifient-ils ces influences ?...Quelle est la signification des signes du zodiaque, au-delà des descriptions psychologiques souvent rencontrées dans la littérature astrologique ?... Étant ascendant Lion, suis-je vraiment né sous les étoiles de la constellation du Lion ?... Ascendant, conjonction, signe et zodiaque : c'est à un examen critique détaillé des bases techniques de l'astrologie que le présent ouvrage s'emploie.

Livret N°18

Comme par hasard !

Coïncidences et loi des séries…

Nicolas Gauvrit et Jean-Paul Delahaye

Doit-on s'étonner des coïncidences ?...
Si oui, qu'est-ce qui les explique et peut-on parler sérieusement de *loi des séries*, comme le font les journalistes avec délice ?... Doit-on y voir des preuves indirectes que des forces mystérieuses agissent sur les événements et les choses ou qu'il y a des vérités au-delà de celles des savoirs "froids et rationnels" de la science ?…
Les auteurs débusquent et analysent les pièges que le hasard nous tend. En se fondant sur le bon sens et l'esprit critique, ils nous donnent les outils pour nous départir d'un étonnement excessif face à la réalisation d'événements naturellement considérés comme très improbables. Pour des raisons liées à la logique de notre intelligence prompte à la détection des coïncidences, il nous arrive de voir des coïncidences là où il n'y en a pas, comme nous voyons des visages ou des formes animales dans les nuages. De plus, nos raisonnements spontanés nous conduisent à formuler des jugements faux (paradoxes des anniversaires, erreur sur le contexte, etc.), à voir, là encore, des coïncidences sans raison. Notre ignorance et notre aveuglement nous amènent aussi à interpréter de vraies co-occurrences ou concomitances résultant simplement de lois mathématiques ou physiques comme de mystérieuses mises en rapport porteuses de sens.

Sans prétention, et s'adressant à l'esprit ouvert et vigilant des lecteurs pour faire face à ce qui bien souvent devrait être considéré comme des fadaises, ce petit livre est un véritable outil de santé mentale et intellectuelle.

Livret N°19
L'énigme des crânes de cristal.
Un mythe moderne ?
Denis Biette

Le musée du Quai Branly, le British Museum et la Smithsonian Institution possèdent de bien curieux crânes en cristal de roche. Tout comme le *crâne du Destin* du célèbre aventurier Mitchell-Hedges, ils font l'objet d'une véritable fascination....
Une véritable mythologie s'est constituée autour de ces artefacts insolites. On leur prête de fabuleux pouvoirs : visions du passé, du futur, pouvoirs curatifs, réceptacles d'informations, émetteurs d'énergies, etc. Les origines revendiquées ne sont pas moins extraordinaires, comme l'Atlantide ou les extraterrestres. Plus prosaïquement, on attribuait il y a peu encore certains crânes de musées au monde précolombien, aux Aztèques ou aux Mixtèques. Mais c'était sans compter sur les révélations apportées par les examens scientifiques récents...
Ce qui n'empêche pas les festivals qui sont consacrés à ces crânes de cristal d'attirer fans et curieux. Car les enjeux sont toujours médiatiquement renforcés, comme avec cette prétendue légende maya qui lierait le destin de l'humanité à la réunion de 13 crânes spécifiques, ou leur «intéressement» à la «fin du monde» du 21 décembre 2012.
Et, au-delà de ces particularités calendaires ou apocalyptiques, les crânes de cristal ont certainement encore de beaux jours devant eux... Mais qu'en est-il vraiment de ces crânes et leurs fabuleux pouvoirs ? La démarche d'investigation zététique appliquée à ce dossier des crânes de cristal permet au lecteur de pouvoir accéder à un ensemble d'informations peu diffusées, ou noyées dans la masse des récits à caractère sensationnel qui foisonnent dans les ouvrages et sites Internet de sensibilité New Age. Chacun pourra ainsi se faire sa propre opinion du sujet en toute connaissance de cause, en disposant pour une fois d'informations précises parfaitement vérifiées et d'une bibliographie étoffée.

Livret N°20
Le tombeau des idées reçues. 2
L'équipe de TATOUFAUX
Patrick Cazaux - Corinne Challand
Michaël Corcolle - Patrick Desche-Zizine
François Grandemange - Joël Le Bras,
Bruno Mancini - Philippe Roux

Recenser toutes les idées reçues qui circulent de bouche à oreille, puis d'oreille à bouche, est une tâche interminable, mais il en faudrait plus pour venir à bout de notre inextinguible volonté de les clouer au pilori, une à une !
Voici donc le second opus de Tatoufaux, qui reprend là où le premier s'est arrêté. On y met à mal des croyances aussi tenaces que celles relatives à la

piqûre de frelon et à la bosse des maths, à la Lune et aux courants d'air, au magnésium et à la vitamine C ou encore aux ondes négatives et au mythique Nombre d'Or.
S'il est facile de lire ce deuxième « Tombeau des idées reçues », il est parfois plus difficile d'accepter la violence que représente la remise en question de nos croyances. La Fontaine disait : « *chacun croit fort aisément ce qu'il craint ou ce qu'il désire* ». En ce sens, la croyance est bien l'expression des émotions, une manifestation avant tout affective.
L'idée reçue est d'autant plus acceptée et entretenue qu'elle convient à nos systèmes de pensée et conforte notre tendance à la paresse intellectuelle, notamment lorsqu'elle offre une réponse simple à des questions complexes.
Ce que vous propose ce second tome de Tatoufaux est un feu d'artifice de remises en question, une atomisation de certaines de nos croyances les plus tenaces. Le ménage fait dans nos têtes permettra d'y libérer de la place pour accueillir d'autres savoirs… potentiellement réfutables !

Contacts

Editions Book-e-Book, BP 80117,
06902, Sophia Antipolis Cedex

www.book-e-book.com

contact@book-e-book.com

Expérience

Lazarus-Mirages…

L'initiative Lazarus-Mirages qui a "ouvert ses portes" en février 2012 est la première expérience transmedia de diffusion de la culture scientifique jamais réalisée concrètement et cette expérience polymorphe à grande échelle est centrée pour partie sur les travaux de zététique. Patrick Jean en est l'auteur-réalisateur-producteur, Henri Broch le co-auteur scientifique et le commanditaire n'est autre que le mystérieux rationaliste, humaniste, sceptique et… anonyme Lazarus !

Lazarus-Mirages, c'est un site web *Lazarus-Mirages.net* (site "full-flash", dernière version de Flash Player - gratuit - nécessaire !), avec une vingtaine de modules interactifs comme par exemple les surprenantes expériences de télépathie à l'université de Shanghaï, les guérisseurs philippins, chirurgiens à mains nues, les influences de la Lune ou encore l'astrologie et son signe zodiacal,...
On découvre également un extraordinaire "multi-écrans" avec tous les principes de base de la méthode scientifique détaillés (*Principia*), une large bibliographie (*Corpus*), du matériel et des contacts, de très nombreuses vidéos spécifiques d'entretiens avec des scientifiques (... des *heures* de vidéos d'entretien avec des chercheurs, toutes mises à disposition sur le réseau).

Et pour ceux qui aiment les énigmes, un jeu (*Lazarus-jeu.net*) en forme de véritable dédale leur en présente 7 coriaces à résoudre !

Lazarus-Mirages c'est aussi un blog et des débats sur les réseaux sociaux (Facebook, Twitter),...
Sans oublier deux films documentaires (interactifs !) de 52 minutes chacun - *"Les Pouvoirs de l'Esprit"* et *"Les Miracles Religieux"* - diffusés sur la RTBF et France Télévisions respectivement les 14 et 21 juin sur le web et la RTBF et les 23 et 30 juin sur France 5 dans la série "L'Empire des Sciences".(sans Lazarus et avec un montage différent et plus de séquences)

L'effet du jour

Dans chaque numéro, nous vous présenterons un effet type qui peut servir de référence pour un jugement face à un phénomène « paranormal » ou face à un discours sur le « paranormal » comme d'ailleurs face à tout autre type de phénomène ou de discours.

L' « Effet Paillasson »

L'"Effet Paillasson" consiste à désigner une chose ou un objet par un mot qui se rapporte à *autre chose* et permet ainsi de tirer des implications sans aucune commune mesure avec celles que l'on serait en droit de tirer; c'est l'effet ***fondamental*** dans le domaine des phénomènes "paranormaux".

Pourquoi paillasson ? L'expression vient d'Henri Broch, partant du grand nombre de paillassons portant l'inscription « Essuyez vos pieds ». « Pourtant, dit-il, personne n'a jamais enlevé ses chaussures et ses chaussettes pour s'exécuter ! ».

Rien ne vaut un exemple historique pour illustrer cela. Dans une salle plongée dans la pénombre, on entend une clochette tinter plusieurs fois. Nous assistons à la manifestation d'un esprit invoqué par un médium. Ce dernier est assis sur une chaise devant une table, les mains bien à plat sur celle-ci ; un « huissier » assis en face du médium pose ses mains sur celles du médium et ses pieds sur ceux du médium pour empêcher tout mouvement des membres. Sur le côté de la table se trouve une petite clochette posée sur une chaise. Bien que les mains et les pieds du médium soient strictement contrôlés, la clochette se met à tinter « prouvant » ainsi la présence matérielle d'un esprit lorsque l'obscurité est faite dans la pièce.

Ce type de séance, assez prisé au début du XXe siècle (nous ne sommes plus aussi naïfs maintenant, n'est-ce pas ?), fut dénoncé par plusieurs illusionnistes et essentiellement par Houdini, le roi de l'évasion.

« Les mains et les pieds sont contrôlés », avons-nous dit ? Il eût été beaucoup plus précis, ou plus simplement juste, de déclarer « les mains et les *chaussures* sont contrôlées ». En effet, l'huissier a beau appuyer très fortement son pied sur « celui » du médium, il n'empêchera pas ce dernier de retirer facilement son pied de sa chaussure (comportant une petite coquille d'acier en son extrémité pour supporter une forte pression) toujours contrôlée par l'huissier. Ce pied (recouvert d'une chaussette coupée à son extrémité afin de laisser toute l'habileté nécessaire aux orteils) guidé par un esprit médiumnique pourra alors se saisir de la clochette placée à proximité et la faire tinter à convenance.

La CAZette N°2 – Juillet 2012

Ont collaboré à ce numéro :
Armel Berceliot, Denis Biette, Henri Broch et Jérôme Bellayer

Contact :
Centre.Analyse.Zetetique@gmail.com

Adresse postale : CAZ – 3, rue Guigonis – 06300 – Nice